

# Désir de se raconter

Présentation par Jean-Claude Dupont, ethnologue



La monographie paroissiale intitulée ***Désir de se raconter***, éditée par la Société du Patrimoine de Saint-Victor-de-Beauce, veut rendre hommage aux femmes et aux hommes qui ont passé leur vie dans cette belle région des hauteurs de la Beauce. Leurs traces laissées sur les lieux et dans la mémoire de leurs descendants sont perçues ici à travers des documents écrits, des récits oraux et des photographies rappelant des événements et des étapes de leur vie.

Le genre de vie des habitants de cette paroisse pendant la période de 1892 à 1952 se retrouve à travers des habitations et des objets au milieu desquels l'on naissait, se mariait, élevait des enfants et mourait. On y voit des humains dont les besoins étaient satisfaits par les gestes de fabrication de gens de métiers artisanaux, forgerons, charrons, cordonniers, etc., par la pratique de l'agriculture et du travail en forêt, par l'élevage des animaux et par l'exercice d'occupations saisonnières comme celles du jardinage, de la chasse et de la pêche, sans oublier

La science populaire et le savoir technique transmis par les anciens aux générations suivantes, associés aux efforts au travail, ont permis de tirer de la nature les éléments nécessaires à l'existence matérielle.

On perçoit le rôle important joué par des femmes au sein de la famille et de la communauté, et l'on réalise que la présence du clergé fut d'un apport marquant aussi bien du point de vue spirituel que social. Les résultats de certains gestes ont parfois aussi débordé de beaucoup les frontières de la paroisse, comme le fit Monseigneur Bernier en créant le Séminaire du Sacré-Coeur de Saint-Victor qui allait donner des prêtres et des professionnels à de nombreuses régions du Québec, du Canada et des États-Unis.

Toutes ces activités qui se déroulaient au rythme des saisons réservaient une place de choix aux pratiques de la religion de même qu'aux fêtes populaires rattachées aux rites de passages de la vie et aux travaux du cycle calendaire.

À travers le temps, des moyens de communication furent établis et des manifestations artistiques et des divertissements sont venus meubler la vie quotidienne et communautaire. Mais le déroulement de l'existence comporte aussi des événements malheureux que les rapprochements familiaux et amicaux s'efforcent de faire oublier. N'est-ce pas quelques-unes des caractéristiques de la mentalité beauceronne que d'avoir le sens de l'entraide, de faire preuve d'humour, d'avoir le goût pour l'entreprise et l'habitude de regarder vers le futur. D'ailleurs, ces comportements ne sont pas étrangers à la réussite économique et au développement industriels contemporains. Et la Beauce fut aussi le foyer des Abénakis et la terre d'adoption de familles acadiennes, deux présences qui concoururent à l'enrichissement des traditions culturelles.

Mais l'ouvrage réalisé par Lorraine P. Fluet et Louise Senécal ne se limite pas aux seuls thèmes relevés ici, puisque ces auteures commencent d'abord par situer les lieux d'origine des premiers habitants et par faire le rappel des entités géographiques des lieux, de la seigneurie aux cantons, avant de passer en revue l'ensemble des événements marquants à travers plus d'un demi-siècle. Les lecteurs trouveront grand plaisir à voir défiler une galerie de souvenirs et de figures qui font partie du patrimoine de Saint-Victor-de-Beauce.

**20\$ transport en sus**